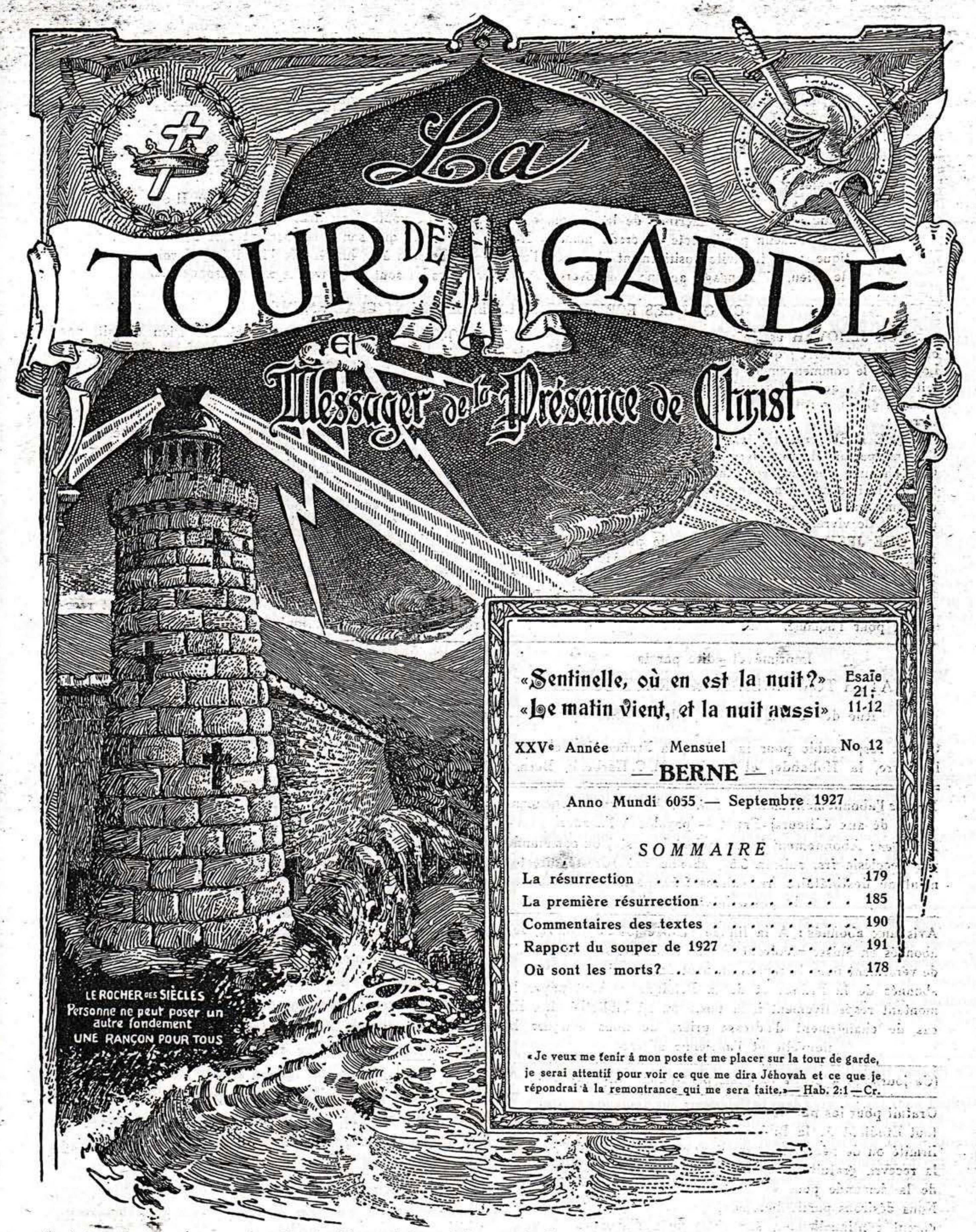


La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVe Année Mensuel No 12

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Septembre 1927

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées ... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,* a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie : M. C. Harbeck, Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance.
Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

Avis aux abonnés : A la fin de l'année (30 septembre) les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année — BERNE — SEPTEMBRE 1927 — BROOKLYN — No 12

LA RESURRECTION

(W. T. 15 mai 1927)

« Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans. » — Apocalypse 20 : 6.

LE MOT résurrection signifie « relèvement, réveil, retour à la vie ». Il est l'opposé de mort, car il exprime un rétablissement d'entre les morts. Précédé de l'article *la*, il désigne la principale résurrection, autrement dit la plus importante. L'expression « la première résurrection », employée dans le texte ci-dessus, souligne sa prééminence et sa précocité. Elle sous-entend une résurrection subséquente et inférieure à certains égards.

LA REALITE

[2] Est-il vrai que les morts reviendront à la vie ? Satan, l'adversaire, le nie. Le clergé des grands systèmes ecclésiastiques le conteste. Dieu l'affirme. Tous les témoins de Dieu l'assurent. Il y a évidemment beaucoup d'agnostiques, mais le temps vient où chacun devra croire à la vérité ou à l'erreur. Une preuve est nécessaire, et Dieu la donne dans sa Parole en une foule de témoignages convaincants.

[3] Il est évident qu'une créature ne saurait ressusciter si elle n'est pas morte auparavant. Si la mort n'existe pas, une résurrection est aussi inutile qu'impossible. Immortalité signifie n'être pas sujet à la mort. Un être immortel ne peut mourir. De nos jours, le clergé attribue à tous les hommes la qualité d'âmes immortelles ou la possession d'une âme immortelle. Par cette déclaration, il nie la résurrection des morts. Sa déduction est uniquement soutenue par les paroles de Satan, le diable. — Genèse 3 : 4.

[4] Très longtemps le peuple a considéré le clergé comme une classe dont la parole faisait autorité en matière de religion. Voilà pourquoi le peuple a été induit à croire à l'immortalité de l'homme ou de son âme. Une telle croyance annule la doctrine de la résurrection. La majeure partie de l'humanité croit à ces faux enseignements, faute de connaître Dieu et sa Parole.

[5] C'est le privilège, oui l'heureux devoir, de chaque chrétien d'être un fidèle témoin de Dieu et de révéler la vérité au peuple. Pour pouvoir vulgariser la vérité, on doit en posséder la notion exacte. Il est temps de connaître la vérité et jamais il n'y eu une époque plus importante pour la proclamer. Tous les chrétiens, inspirés de l'esprit du Maître, saisiront leurs occasions pour communiquer à d'autres la vérité du plan de Dieu.

[6] La loi de Dieu, c'est sa volonté, exprimée ou non. Dieu signifia sa volonté à Adam par cette déclaration : « Au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras » (Genèse 2 : 17). Après la transgression de la loi, Dieu prononça la sentence de mort contre l'homme. Satan avait prétendu : « Vous ne mourrez nullement » (Genèse 3 : 4), ce qui équivalait à dire : La mort, ça n'existe pas. Et depuis longtemps le clergé prétend précisément la même chose. Jésus traita Satan de menteur et de père du mensonge. Le clergé s'est rangé du côté de Satan en acceptant son mensonge et en niant la vérité divine. Il accomplit la volonté de son père, comme l'a dit Jésus. — Jean 8 : 44.

[7] La politique de Satan, son père, visa de tout temps à nier la résurrection des morts et, ce faisant, son intention était d'amener le peuple à abandonner Jéhovah. Il continue à se servir de ses émissaires visibles pour atteindre cet objectif. Par ses saints prophètes, Dieu a enseigné les Juifs sur le retour des morts du pays de l'ennemi à leur premier état. Ces prophéties se rapportent à la résurrection des morts (Jérémie 31 : 15-17 ; Ezéchiel 16 : 53-55). Mais peu de Juifs y croyaient. — Luc 20 : 27 ; Actes 23 : 8.

[8] Jésus prouva sans contredit la réalité de la résurrection. Il en rendit témoignage par ses paroles et par ses actes. Il appela Lazare hors de la tombe, mais il ne le *ressuscita* point. Il le réveilla du sommeil de la mort, démontrant ainsi de quelle manière il tirerait au temps fixé tous les morts de la tombe, en qualité d'exécuteur des volontés de l'Eternel. Lazare mourut plus tard et, au temps prévu par Dieu, il participera à la résurrection. Jésus dit à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11 : 25). Il signalait par là les dispositions prises par Dieu pour ressusciter les morts de leur état, et l'intention divine de l'employer comme instrument dans l'exécution de cette œuvre merveilleuse. Jésus annonça la venue du temps où tous les occupants des sépulcres se réveilleront d'entre les morts. — Jean 5 : 28, 29.

[9] Jésus mourut crucifié. Ce n'était pas une mort apparente, mais réelle. L'âme mourut (Esaïe 53 : 10). Si Jésus eut possédé l'immortalité inhérente ou une âme immortelle, il n'aurait pu mourir. Il était devenu un homme mortel pour mourir et fournir, par sa mort, la rançon pour la rédemption du genre humain (Jean 1 : 14 ; Hébreux 2 : 9). Il donna sa vie en rançon et fut

mis à mort pour procurer à l'homme la possibilité de vivre (Matthieu 20 : 28 ; Jean 10 : 10). L'âme de Jésus descendit dans le séjour des morts, le sépulcre. Dieu l'avait prédit, étant donné qu'il fit écrire par son prophète à son sujet : « Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts. Tu ne permettras pas que celui qui t'aime voie la corruption. Tu me feras connaître le chemin de la vie ; l'âme est rassasiée de joie en ta présence ; il y a des délices à ta droite, pour toujours ! » (Psaume 16 : 10, 11). « C'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et dont il a parlé en disant : Il n'a pas été laissé dans le sépulcre, et sa chair n'a pas vu la corruption. » — Actes 2 : 31.

10 Dieu avait promis à Jésus, avant sa mort, de récompenser sa fidélité par la vie inhérente ou immortalité. Jésus fut fidèle et véritable, même dans les plus grandes difficultés, et Dieu, fidèle à sa promesse, le ramena de la mort à la plus haute position de son immense empire (Actes 2 : 32 ; Philippiens 2 : 7-10). Au sujet de sa mort et de sa résurrection, Jésus dit : « Le vivant ! J'ai été mort, mais je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la mort et du sépulcre. » — Apocalypse 1 : 18.

11 Cette explication de Jésus-Christ est la preuve concluante de sa mortalité et de l'absence d'une immortalité inhérente ; il mourut comme homme mortel ; Dieu le réveilla d'entre les morts et le gratifia de la vie inhérente ou immortalité ; il vit à jamais et la mort n'aura plus aucun pouvoir sur lui. Il est le chef de la classe bénéficiaire des bénédictions de la première résurrection, dont il est question dans le texte en tête de cet article, de ceux qui vivront éternellement. Persister à enseigner l'immortalité de toutes les âmes, c'est nier la mort de Jésus, nier sa résurrection et, partant, nier la résurrection de tous les morts. — 1 Corinthiens 15 : 14-23.

12 Lors de la résurrection de Jésus, Dieu prouva en suffisance cette réalité ; la foi du croyant est donc bien fondée. Satan chercha naturellement à détruire cette sublime vérité et à l'extirper de l'esprit des hommes. Il employa le clergé juif pour nier la résurrection. Il aveugla même pendant un certain temps Saul de Tarse sur la signification réelle de la résurrection. Mais la connaissance de la vérité, l'illumination de son intelligence et le changement de son nom en Paul, firent de Saul le plus énergique témoin de la résurrection de Jésus-Christ, au nom de Dieu.

13 Il en rend ce témoignage en rapport avec la résurrection : « En effet, je vous ai transmis, avant toutes choses, cet enseignement que j'ai reçu moi-même : c'est que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; il a été enseveli ; il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; il a été vu de Céphas, ensuite des douze. Après cela, il a été vu, en une seule fois, de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants aujourd'hui et dont quelques-uns sont morts. Puis il a été vu de Jacques, et ensuite de tous les apôtres. Enfin, après eux tous, il s'est aussi fait voir à moi, comme à je ne sais quel avorton. » — 1 Corinthiens 15 : 3-8.

14 Aucune partie du divin plan ne prévaut la résurrection des morts. C'est la raison évidente pour laquelle Satan cherche, au moyen d'efforts désespérés, à maintenir le peuple dans l'ignorance au sujet de la résurrection. Le sacrifice de la rançon est bien entendu la vérité fondamentale du plan de la rédemption ; mais s'il n'y a pas de résurrection des morts, la présentation d'un sacrifice de la rançon est sans valeur pour les morts. La réalité de la résurrection de Jésus-Christ devrait réduire au silence les négateurs de la résurrection. Satan a d'ailleurs toujours réussi à pousser au premier plan ses témoins. Ces derniers ont prétendu frauduleusement représenter le Seigneur et ont en même temps nié la résurrection des morts. Il en était ainsi aux jours des apôtres et il en est de même aujourd'hui.

15 Puisque les prédicateurs du monde, soi-disant célèbres, nient la résurrection, c'est le devoir de chaque chrétien de mettre en relief cette vérité capitale. La résurrection de Jésus garantit pleinement celle des morts. Cette garantie incite l'apôtre à émettre l'argument suivant : « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns d'entre vous peuvent-ils dire qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, puisque nous avons témoigné, en contradiction avec Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, — tandis qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. En effet, si les morts ne ressuscitent pas, Christ n'est pas non plus ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine ; vous êtes encore dans vos péchés. Alors aussi, ceux qui se sont endormis en Christ sont à jamais perdus. » — 1 Corinthiens 15 : 12-18.

16 La résurrection de Jésus-Christ est par elle-même une preuve incontestable et complète sur laquelle les hommes peuvent baser leur foi en la doctrine de la résurrection. L'apôtre certifie que Dieu a fixé un jour, où tous les hommes recevront une occasion de connaître la vérité, de lui obéir et d'obtenir ainsi la vie ; et Dieu en a donné une preuve en ressuscitant Jésus-Christ des morts (Actes 17 : 31). En ce jour-là les injustes ressusciteront aussi bien que les justes (Actes 24 : 15). Citons la déclaration corroborative de Jésus : tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront, — ceux-ci pour une résurrection immédiate et ceux-là pour une épreuve susceptible de les conduire à un réveil complet d'entre les morts et à la vie éternelle.

L'ORDE DE LA RESURRECTION

17 Jusqu'au moment où Jésus vint sur la terre, personne n'avait été ressuscité. Il déclara lors de son séjour ici-bas que personne n'était monté au ciel (Jean 3 : 13). Plus tard, en qualité de témoin de Dieu, l'apôtre Paul rendit un témoignage identique : « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, et il est les prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15 : 20). Voici la teneur de cette déclaration : Jésus est la résurrection (Jean 11 : 25), il en est le commencement et sans lui aucune résurrection ne serait possible, car c'est le plan de Dieu. La réalité de la résurrection de Christ Jésus garantit à tous une occasion d'obtenir la vie ; pour le prouver, l'apôtre écrit : « En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi qu'est venue la résurrection des morts. Comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ, mais chacun en son propre rang : Christ est les prémices ; puis, ceux qui sont à Christ ressusciteront à son avènement. » — 1 Corinthiens 15 : 21-23.

[18] Christ signifie l'Oint de Dieu. Le Christ se compose de Jésus, le chef, et des membres de son corps, l'église (Colossiens 1 : 18, 24 ; Ephésiens 1 : 22, 23). Jésus est le commencement de la résurrection, sa résurrection précède toutes les autres et est la première aussi bien quant à l'importance que quant au temps ; ces passages le confirment. Les participants à la première résurrection seront, bien entendu, en Christ et, partant, une partie du Christ. On est en Christ après l'introduction dans le corps de Christ, déterminée par l'engendrement à la nature divine et par l'onction de l'esprit de l'Eternel.

[19] L'Ecriture énonce en termes clairs et précis les conditions à observer et à remplir par quiconque participera à la première résurrection. Confesser la foi chrétienne ne suffit pas. Il faut une entière consécration, acceptée et suivie de la justification accordée par l'Eternel ; le justifié sera accepté par l'Eternel comme une partie du sacrifice de Christ Jésus, puis engendré à la nature divine et appelé à la vocation céleste, pour subir dès lors son épreuve ou examen. Il sera baptisé dans la mort de Christ, en sacrifiant le droit de vivre comme être humain, droit reçu en vertu de sa justification. Il devra mourir avec Christ pour pouvoir vivre avec lui. La possibilité de participer à la première résurrection est limitée aux baptisés dans la mort de Christ.

[20] Pour autant que la part de l'Eternel dans l'alliance entre en jeu, le chrétien, comme humain, est considéré comme mort depuis le moment où il est engendré par le saint-esprit. L'engendré doit accomplir son contrat ou alliance dans la mort réelle pour être en vérité baptisé en la mort de Christ Jésus. C'est aussi le témoignage de l'apôtre. « Ou bien ignorez-vous que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle. Car si nous sommes devenus une même plante avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable. » — Romains 6 : 3-5.

[21] Au moment de sa consécration, le chrétien conclut une alliance avec l'Eternel. Cette alliance est appelée une alliance par sacrifice et doit être réalisée effectivement. L'importance de l'exécution de cette alliance est soulignée par l'apôtre en ces mots : « Certainement, je considère toutes ces choses comme une perte, à cause de la connaissance infiniment plus précieuse de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour qui je me suis privé de tous ces avantages. Oui, je les considère comme des balayures, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, — ayant non pas ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi, — en sorte que je le connaisse, lui et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, me rendant conforme à lui en sa mort, dans l'espoir de parvenir aussi à la résurrection des morts. » — Philippiens 3 : 8-11.

[22] L'apôtre était décidé à ne se laisser entraver en rien dans l'accomplissement de sa part de l'alliance, afin de parvenir à la résurrection des morts. Dans ce but il laissa toute autre chose derrière lui et s'élança en avant pour remporter le prix. Il n'était pas disposé à courir le risque d'être actif pendant un certain temps pour s'endormir ensuite sur ses lauriers, mais il avait conscience de la nécessité de rester fidèle jusqu'à la mort. La tentation de se lasser au service du Seigneur et de penser avoir assez travaillé peut surprendre le chrétien ; dans ce cas, il devra se souvenir qu'en son temps il moissonnera, moyennant constance dans l'accomplissement de son alliance (Galates 6 : 9). La nouvelle créature est tenue à la fidélité jusqu'à la mort même, si elle nourrit l'espoir d'obtenir la couronne de vie et, partant, de participer à la première résurrection. — Apocalypse 2 : 10.

[23] « Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! » (Apocalypse 20 : 6). Les chrétiens, dont il est question, se sont dévoués au Seigneur et, pour cette raison, jouissent d'une condition de bonheur ; cette condition doit subsister jusqu'à la fin de leur course terrestre pour les rendre participants à la première résurrection. La pleine ou entière consécration au Seigneur ne doit pas commencer seulement après l'entrée dans le royaume céleste, mais elle doit exister pendant le séjour du chrétien sur la terre. Le prix de l'immortalité est réservé aux fidèles.

[24] Christ signifie l'Oint et se compose du chef, Christ-Jésus, et des nombreux membres de son corps ; il s'ensuit donc que la première résurrection, inaugurée par le réveil de Jésus d'entre les morts, opéré par Dieu, sera achevée après l'élévation à la gloire et à l'immortalité de tous les membres du corps de Christ. L'achèvement de la résurrection du Christ, affirme l'Ecriture, précédera toutes les autres. Il va de soi que Dieu détient le pouvoir de réveiller les fidèles témoins, mentionnés par l'apôtre Paul dans le onzième chapitre de son épître aux Hébreux, avant l'achèvement du Christ, mais il ne semble pas que ce soit l'ordre esquissé par l'Ecriture. Il n'y a aucune raison, semble-t-il, d'attendre le réveil des anciens dignitaires avant la transition de la terre au ciel du dernier membre du corps de Christ.

LE TEMPS DE LA RESURRECTION

[25] A la Pentecôte commença le choix et l'engendrement du corps de Christ. A partir de ce moment-là, chaque chrétien, qui achevait sa course dans la foi, descendit au sépulcre, pour attendre la résurrection au temps fixé par le Seigneur. Il est écrit à ce sujet : « Et maintenant, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4 : 8). « En ce jour-là », employé dans ce texte, désigne sûrement le temps où le Seigneur ressuscitera ceux qui, dans l'attente de son avènement, se sont endormis en Christ-Jésus.

[26] Au temps où il écrivait aux Philippiens, l'apôtre n'avait pas encore rempli sa mission, mais il s'efforçait avec zèle d'accomplir son alliance. L'unique objet de ses aspirations était l'immortalité. Pour l'obtenir, il oubliait les choses laissées derrière lui ; et, portant ses regards vers les choses placées devant lui, il s'avançait pour faire une seule chose. L'apôtre aimait tous ses frères et son désir était que ceux qui avaient été engendrés du saint-esprit obtiennent un prix comme lui ; pour cette raison, il leur écrivit des paroles d'exhortation et les encouragea à offrir à Dieu leur culte raisonnable par l'accomplissement de leur alliance. — Romains 12 : 1.

[27] Lorsqu'il écrivit à Timothée, son œuvre était achevée. Il était satisfait d'avoir été fidèle. Il avait le témoignage du Seigneur d'avoir été fidèle et d'avoir accompli son alliance. Il était prêt à mourir. Il exprima à ce moment-là le désir de son cœur : la possibilité de participer à la résurrection de Christ. Il avait conscience de la nécessité de mourir et d'attendre jusqu'en « ce jour-là », où le Seigneur le tirerait de son état de mort et lui donnerait une couronne de justice. Cette couronne symbolise la vie au suprême degré. Alors seulement il serait vainqueur. Alors il obtiendrait l'immortalité. Alors il triompherait de la mort et du sépulcre : la mort perdrait sa puissance sur lui.

[28] Alors il pourrait répéter l'exclamation écrite aux Corinthiens : « O mort, où est ta victoire ? O mort où est ton aiguillon » (1 Corinthiens 15 : 55). Le Seigneur avait illuminé l'esprit de l'apôtre et lui avait révélé, en ce temps-là, son triomphe sur la mort et le sépulcre, et la venue, encore éloignée, du moment où non seulement l'apôtre triompherait, mais où tous les autres saints, endormis dans la mort, seraient de même réveillés et recevraient la couronne de vie. Par tous les saints, il faut entendre ceux qui aiment « l'avènement du Seigneur ».

[29] L'apôtre n'attribue nullement la couronne de vie et la participation à la première résurrection à tous ceux qui attendent la seconde venue du Seigneur ou qui désirent le voir arriver, mais à ceux qui « auront aimé son avènement », c'est-à-dire qui se réjouissent de la venue du Roi, de la prise de son pouvoir et du commencement de son règne. Et tous ceux qui aiment la manifestation extérieure de la présence du Seigneur prouvent leur amour en gardant ses commandements. Le temps de la résurrection des saints endormis est maintenant la question dont nous aimerions trouver la réponse dans l'Ecriture sainte.

LES DISPENSATIONS PARALLELES

[30] Pendant nombre d'années les Etudiants de la Bible ont eu l'opinion que la résurrection des apôtres et des autres saints qui dorment en Jésus eut lieu au printemps 1878. Le point d'appui principal de cette conclusion a été et est encore les dispensations parallèles. La citation suivante se réfère à la question considérée ici :

[31] « Trouver la date à laquelle le Seigneur commença à exercer son autorité souveraine, c'est découvrir le temps où les saints qui dormaient furent réveillés à la vie et à la gloire. Pour cela, reportons-nous aux événements parallèles des dispensations judaïque et évangélique. Revenant au type, nous voyons qu'au printemps de l'an 33, trois ans et demi après le commencement de la moisson juive (en l'an 29), notre Seigneur assuma le pouvoir et exerça l'autorité royale (voir Matth. 21 : 5-15). Evidemment, le seul but de cette action (de cette entrée triomphale à Jérusalem) fut de marquer, d'établir une date parallèle dans cette moisson-ci, pendant laquelle il doit en réalité prendre le titre et le pouvoir royal. Cet événement eut lieu en 1878, trois ans et demi après sa seconde venue, au commencement de la période de la moisson, à la fin de 1874. L'année 1878 marque donc la date à laquelle notre Seigneur Jésus prit possession de son pouvoir. Dès lors, nous pouvons admettre logiquement que ce fut là le commencement de l'établissement de son royaume dont la première œuvre était la délivrance de son corps, de l'Eglise, dont les membres endormis en Christ devaient être récompensés les premiers.

[32] Puisque la résurrection de l'Eglise doit avoir lieu à un moment de cette période de la « fin » ou de la « moisson », nous disons que c'est une conclusion des plus raisonnables et en parfaite harmonie avec tout le plan de Dieu qu'au printemps 1878 tous les saints, apôtres et « vainqueurs » de l'âge de l'Evangile, qui dormaient en Jésus, furent ressuscités, êtres spirituels, semblables à leur Seigneur et Maître. » — Volume III, page 232.

[33] Le point essentiel de l'argument exposé ci-dessus se résume comme suit : Le Seigneur commença à exercer son autorité royale trois ans et demi après son entrée en action sur la terre ; sa seconde présence commença en 1874 et trois ans et demi plus tard, soit en 1878, *il prit possession de son pouvoir et commença à régner comme Roi ; et, par conséquent,* il réveilla à ce moment-là les fidèles membres de son corps qui étaient morts.

[34] Une revision des parallèles pourrait être profitable aujourd'hui. Les événements survenus au sein de la nation d'Israël étaient en quelque sorte une image et préfiguraient des réalités relatives aux véritables disciples de Christ-Jésus. « Ces événements ont une signification typique et ils ont été rapportés pour nous avertir, nous qui touchons à la fin des temps » (1 Corinthiens 10 : 11). Ce verset nous fait comprendre que les événements qui se passèrent parmi le peuple d'Israël étaient semblables ou préfiguraient ceux qui surviendraient aux chrétiens dans le futur (Hébreux 10 : 1). Outre le parallèle des circonstances, il est raisonnable d'admettre le parallèle de survenance.

[35] A ce propos, le prophète de Dieu parle d'un rejet des Juifs par le Seigneur pendant un certain temps, suivi d'un retour à sa faveur. Le prophète ajoute : « Je leur paierai d'abord au double le salaire de leur iniquité et de leur péché » (Jérémie 16 : 18). Le mot « double » employé ici signifie duplication ou répétition et soutient fermement la conclusion d'un rapport à une duplication du temps. Il est hors de doute que les événements survenus à l'Israël naturel en préfigurent d'autres, plus importants, à réalisation ultérieure. A ce fait vient s'ajouter l'existence d'un parallèle relatif au temps. Ces événements ont-ils un rapport quelconque avec la résurrection des saints endormis ? Notre question est toujours en suspens.

[36] Dès la mort de Jacob, soit en 1813 av. J.-C., Israël constitua un peuple organisé. Jésus, l'exécuteur des volontés de l'Eternel prononça le rejet d'Israël au printemps de l'an 33 de l'ère chrétienne par ces mots : « Voici que votre demeure va vous être laissée déserte ! » (Matthieu 23 : 38). L'exécution de ce décret divin commença à ce moment-là, engloba une période de quarante ans et se clôtura au printemps de l'an 73 de notre ère. Nombreux sont les historiens qui en fixent la date :

[37] Le quinze Nisan, autrement dit Avril, de l'an 73 ap. J.-C., le premier jour des fêtes de Pâque, anniversaire de celui où, selon la tradition, le Dieu d'Israël tira son peuple de l'esclavage égyptien à la liberté, s'écroula le dernier retranchement de l'indépendance et Israël retomba dans la servitude. — Cornil, Histoire du peuple d'Israël.

[38] Il s'écoula 1845 ans depuis l'organisation de la nation jusqu'au temps de la proclamation du rejet, et l'exécution de ce décret en nécessita quarante. Il s'ensuit que le « double » mentionné par le prophète doit être compté à partir du jour où Jésus prononça le rejet, c'est-à-dire en l'an 33 ap. J.-C. Mil huit cent quarante-cinq ans à partir de ce moment-là aboutissent naturellement en 1878 ap. J.-C. et cette date devait marquer la manifestation de quelque chose par rapport à Israël. Et quarante ans plus tard, soit 1918, devait également marquer la date de la manifestation d'une autre chose particulièrement importante. Il va de soi que nos regards

se porteront sur des faits physiques, susceptibles d'être envisagés comme une réalisation de ces prophéties. Quels événements confirment ces dates ?

39 Le congrès de Berlin, réuni en juin 1878, édicta des dispositions orientées vers la concession de droits civils et religieux aux Juifs de Palestine. Les préliminaires de ce congrès furent déjà entamés au début de la dite année. Il semble évident que Dieu commença alors à révéler quelques signes de sa faveur retournant aux Juifs. Quarante ans plus tard, soit au printemps 1918, une commision juive débarqua en Palestine, avec l'assentiment du gouvernement britannique et d'autres nations dirigeantes du monde, et entreprit l'érection de l'état juif. Que montrent donc ces parallèles ? Ils sont une réalisation patente de la prophétie de Jérémie déclarant que Dieu sévirait contre les Juifs pendant une période équivalente au temps de sa faveur.

40 Il est guère possible de trouver dans ses événements parallèles une allusion à la résurrection, en 1878, des saints endormis. L'unique moyen d'interpréter une prophétie est, à notre connaissance, d'appliquer les faits connus aux paroles prophétiques. Les faits connus relatifs à l'année 1878 se rapportent uniquement au retour de la faveur divine aux Juifs et ne semblent point avoir rapport à l'église.

41 Nous nous référons à nouveau à l'extrait du Volume III. La conclusion que les parallèles démontrent la résurrection des saints résulte de la supposition que le Seigneur avait pris son pouvoir et commencé son règne en 1878 et que, par conséquent, il réveilla environ à cette époque ses saints. Mais nous ne trouvons rien qui indique que Jésus-Christ ait pris son pouvoir et commencé son règne en 1878. Il ne pouvait le faire conséquemment avant l'expiration des temps des nations et ceux-ci ne finirent pas avant 1914.

42 Pendant le séjour de Jésus sur la terre, Satan était « le dieu de ce monde ». Satan avait accès au ciel, parce qu'il était le dominateur invisible de la terre et le prince de la puissance de l'air. Cette position devait lui rester jusqu'à ce que Jésus prenne son pouvoir et agisse au temps fixé par Dieu. Dieu fait tout en son temps. Il avait déclaré que les temps des nations dureraient jusqu'à la venue de « celui à qui appartient le droit ». Les temps des gentils commencèrent en 606 av. J.-C., devaient durer 2520 ans et prendre fin en 1914; Jésus devait donc patienter jusqu'à ce moment. l'Ecriture l'expose clairement : « Celui-ci, après avoir offert pour les péchés un seul sacrifice à perpétuité, s'est assis à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepied » (Hébreux 10 : 12, 13). Le Psaume 110 : 1 parle dans le même sens.

43 Pendant une partie de ce « temps d'attente », le Seigneur accomplit une œuvre préliminaire. Jusqu'à la fin des temps des nations, Satan posséda le pouvoir, grâce à la tolérance de Dieu. L'expiration de ce temps marqua pour l'Eternel le moment où Christ-Jésus devait s'apprêter à agir contre Satan, à opérer en faveur de l'Eternel, à prendre possession de son règne et à bannir le diable du ciel. Cette prophétie précise que Dieu réduira l'ennemi à lui servir de marchepied et puisque, selon la parole du prophète, la terre est le marchepied de l'Eternel, nous devons en conclure que Dieu précipitera Satan du ciel sur la terre. La prophétie ajoute que Dieu envoya son Fils au temps déterminé, pour chasser l'ennemi, en lui disant : « Domine au milieu de tes ennemis ! » — Psaume 110 : 2.

44 En quelle qualité Jésus s'avança-t-il pour accomplir cette tâche ? En qualité de souverain sacrificateur ou exécuteur des volontés de l'Eternel, préfiguré par Melchisédec. Dieu exécuta l'expulsion, exerçant son pouvoir contre Satan par l'intermédiaire de son Bien-aimé, le souverain sacrificateur. Puisque toute chose a sa source en l'Eternel et a été créée par le Seigneur Jésus-Christ, l'exécuteur de ses plans, il convient de dire que ce conflit était le combat de Dieu contre le diable par l'intermédiaire de Christ-Jésus. Cette pensée est confirmée en Apocalypse 11 : 17 : « Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, toi qui es, et qui étais, de ce que tu as pris en main ta puissance souveraine et de ce que tu es entré dans ton règne. »

45 Il plut à Dieu de consigner un exposé prophétique, à l'aide duquel les disciples de Christ sur la terre pouvaient déterminer le temps où il agirait contre le diable; et l'accomplissement de cette prophétie révèle que cette action eut lieu en 1914. Les Ecritures désignent ce temps comme celui « de la colère des nations ». La clôture des temps des nations en 1914 et l'irritation des nations marquèrent le moment convenable pour le Seigneur de prendre possession de son règne et d'expulser Satan. Les Ecritures ne prouvent-elles pas sans contredit, après examen, que le Seigneur Jésus-Christ ne prit pas possession de sa grande puissance en 1878, mais en 1914 ? En conséquence, la résurrection des saints endormis ne pouvait se produire en 1878.

46 Nous revenons à Apocalypse 20 : 6 où il est déclaré que les heureux participants de la première résurrection deviendront sacrificateurs de Dieu et de Christ. Ressuscités avant 1914, ils seraient devenus déjà avant cette date une partie active du puissant sacerdoce selon l'ordre de Melchisédec ; tandis que la preuve indique que l'action de Christ-Jésus, le chef de ce sacerdoce, contre Satan commença seulement après l'expiration des temps des nations, soit en 1914. Il ne semble donc pas raisonnable de penser que les saints soient ressuscités et revêtus de leur fonction sacerdotale avant le moment où le Seigneur commencerait à exercer son office de sacrificateur contre l'adversaire.

47 Notre texte ajoute : « *Ils régneront avec lui* pendant les mille ans » (Apocalypse 20 : 6). Il est évident que le règne de Christ-Jésus ne commença pas avant 1914 et il est guère raisonnable de conclure que la résurrection des saints à leur position de rois ait eu lieu avant le temps où nous trouvons le Seigneur Jésus en action contre l'adversaire, comme préfiguré par la prophétie, dont l'accomplissement commença en 1914.

LES FILS DE SION

48 Sion signifie l'organisation de Dieu. Sion donne naissance au royaume. Elle met également au monde les membres de la famille royale. La Jérusalem ou Sion d'en haut est la mère de la classe du royaume tout entière (Galates 4 : 26). Devons-nous absolument admettre la résurrection des saints endormis au moment même de la prise du pouvoir par le Seigneur et du commencement de son règne ? Pas nécessairement. Les preuves semblent favoriser la conclusion qu'il prit tout d'abord possession de sa puissance et qu'ensuite survint la résurrection des saints endormis. Le prophète, porte-parole de l'Eternel, déclare : « Avant d'être en travail, Jérusalem a enfanté ; avant de sentir les douleurs, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu parler d'un tel prodige ? Qui a jamais vu rien de semblable ?

Un pays est-il enfanté en un seul jour, ou une nation naît-elle d'un seul coup ? Et cependant, à peine en travail, Sion a enfanté ses fils. » — Esaïe 66 : 7, 8.

49 La femme, dont il est question dans le verset ci-dessus, est Sion l'organisation de Dieu. L'enfant mentionné, c'est la nation ou gouvernement qui dominera le monde en justice. Cette nation ou gouvernement juste reposera sur les épaules de Christ-Jésus. « La domination reposera sur son épaule » (Esaïe 9 : 5). Après sa résurrection, Jésus fut investi de toute puissance dans le ciel et sur la terre. La naissance de la nation ou royaume désigne l'entrée en action de Jésus comme roi au temps prévu par Dieu. Il faut établir une différence entre le gouvernement, représenté par l'enfant mâle, et les membres du Christ.

50 Il ne s'ensuit pas nécessairement que les saints endormis devront être ressuscités à la naissance du gouvernement, pour la simple raison que la domination repose sur Christ-Jésus et qu'il peut régner sans le concours des membres de son corps. Régner avec la Tête est un privilège pour chaque membre du corps, mais non pas une nécessité. Le passage cité plus haut semble établir la succession suivante : la naissance de l'enfant mâle, autrement dit du gouvernement ; puis vient la période des douleurs ou travail, et alors l'enfantement des fils de Sion. Cette succession est juste le contraire de l'enfantement naturel, où les douleurs précèdent la naissance. Voilà pourquoi le prophète demande : « Qui a jamais entendu parler d'un tel prodige ? Une nation naît-elle d'un seul coup ? » C'est ce qui arriva. La naissance de la nation est instantanée, celle du Christ est de longue haleine.

51 En 1914, borne des temps des nations et opportunité prévue pour agir, l'Eternel délégua son bien-aimé Fils ; cet événement marqua l'inauguration de la nation. Elle naquit sans douleurs et avant que Sion soit en travail. Après la naissance de la nation, Christ s'avança pour combattre Satan et l'expulser du ciel. Cette attaque fut l'engagement du conflit ou commencement des douleurs. Survenu après 1914, ce combat suivit peut-être de très près cette date. L'Ecriture se tait sur sa durée. Par contre elle place la fin de la lutte et l'expulsion de Satan du ciel avant l'enfantement des fils de Sion.

52 Apocalypse 12 : 5 dit : « Elle mit au monde un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône. » Ces paroles relatent la naissance du royaume et non celle des membres du corps. L'enlèvement auprès du trône de Dieu suggère la pensée que l'autorité de gouverner relève du trône de l'Eternel, vu que d'après Apocalypse 11 : 17, le moment était venu où Dieu allait agir.

53 Le récit ajoute : « Alors il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait contre eux avec ses anges » (Apocalypse 12 : 7). Au cours de ce combat entre Christ d'une part et le diable de l'autre, celui-ci fut précipité sur la terre. Notre texte parle d'anges combattant au côté de Michel. Qui sont-ils ? Seraient-ils des fils de Sion et une partie du corps de Christ ? Nous devons, semble-t-il, répondre négativement à cette question, car la mise au monde des fils suivit la participation des anges au combat. Le combat eut lieu et alors Sion enfanta ses fils. Le mot traduit par ange signifie messager. Si les saints endormis avaient été ressuscités, ils formeraient assurément une *partie* du Christ et ne seraient pas appelés ses anges.

54 Lors de l'arrestation illégale de Jésus par les agents de Satan, les membres du clergé étaient les valets de Satan, ses anges visibles sur la terre. Pierre voulut les combattre. Jésus lui dit : « Crois-tu que je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26 : 53). Aussitôt signifie à l'instant. Voici donc le sens des paroles de Jésus : « Pierre, je n'ai qu'à invoquer mon Père et à l'instant même il enverrait à mon secours douze légions d'anges et plus, qui combattraient pour moi. » Comme Jésus disposait d'une telle assistance avant sa mort et sa résurrection, il est logique d'admettre que ces mêmes saints anges combattront avec lui au jour de la bataille décisive.

55 Il paraît donc que Christ-Jésus combattit contre le diable ; les anges mis à sa disposition l'assistèrent dans ce combat ; et après le combat, Sion enfanta ses fils. Ces faits transposent la résurrection des saints quelque temps après 1914. La conclusion des passages examinés confirme avec puissance que la naissance des fils de Sion, c'est-à-dire, la résurrection des saints endormis, ne se produisit pas avant l'expulsion de Satan du ciel.

56 Il y a encore un certain nombre de passages à examiner en rapport avec la résurrection des saints. Nous étudierons ces textes dans l'article suivant de *La Tour de Garde*..

QUESTIONS BEREENNES

Que signifie les mots « résurrection » et première résurrection » ? De quelle façon le clergé nie-t-il la résurrection ? Quel est notre privilège et notre devoir ? § 1—5.

Comment et pourquoi Satan contredit-il Dieu dans le jardin d'Eden et quel en fut le résultat ? De quel manière Jésus rendit-il témoignage de la résurrection ? L'âme meurt-elle ? Lire et expliquer Apocalypse 1 : 18. § 6—11.

Comment et pourquoi Dieu veille-t-il particulièrement à bien fonder notre foi en la résurrection ? Quel est l'argument de l'apôtre en 1 Corinthiens 15 : 12-18 ? Chacun sera-t-il ressuscité ? § 12—16.

De quelle manière Christ est-il la résurrection ? (Jean 11 : 25) Qui seul peut participer à la première résurrection et sous quelles conditions? § 17—20.

Quelle ferme résolution Paul exprime-t-il en Philippiens 3 : 8—11, et quelle leçon pouvons-nous en tirer ? Expliquer le passage : « Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection. » Quand commença et quand prendra fin la première résurrection ? § 21—24.

Paul s'attendait-il à participer à la première résurrection à sa mort ? Savait-il avant la mort qu'il serait vainqueur ? Qui d'après lui obtiendra aussi la couronne de vie ? Que signifie « aimer son avènement » ? § 25—29.

Pour quelles raisons les Etudiants de la Bible ont-ils prétendu que la résurrection des saints endormis a eu lieu en 1878 ? § 30—33.

Quel est le parallèle existant entre l'âge judaïque et l'âge de l'Evangile ? Quand commença et quand prit fin chaque partie du « double » ? Quand Israël fut-il rejeté et combien de temps fallut-il pour exécuter ce décret ? Quels sont les dates et les événements parallèles à la fin de notre âge ? § 34—39.

Ces parallèles font-ils allusion à une résurrection en 1878 ? Le Seigneur prit-il à ce moment-là sa puissance et commença-t-il à régner ? Si non, pourquoi pas ? § 40—42.

Que fit Jésus pendant la longue période d'attente de son royaume ? Que fit-il à l'expiration de ce temps ? § 43, 44.

Quand commença-t-il à agir en qualité de roi et de sacrificateur selon l'ordre de Mechisédec ? Comment le savons-nous ? Y aurait-il une raison d'admettre la résurrection des saints endormis plusieurs années avant leur entrée en fonction comme rois et sacrificateurs ? § 45—47.

Qu'est-ce que Sion ? Donne-t-elle naissance au royaume ou nation en même temps qu'à ses fils ? Qui est l'enfant mâle ? Quand devait-il naitre ? Quand devaient survenir les douleurs ? Qui sont les fils de Sion et quand devaient-ils être enfantés ? § 48—51.

Quand les événements d'Apocalypse 12 : 5—7 devaient-ils se réaliser? De quelle manière l'enfant mâle fut-il « enlevé auprès de Dieu et de son trône » ? Qui sont les « anges » de Michel et qui sont les « anges » du dragon ? Appuyer la réponse par des preuves bibliques. Quelle conclusion raisonnable devons-nous tirer de l'Ecriture relative à l'époque de la résurrection des saints endormis ? § 52—56.

LA PREMIERE RESURRECTION

(W. T. 1er juin 1927)

«Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.» — 1 Corinthiens 15 : 51, 52.

EN ce texte, l'apôtre discute la première résurrection. Dans l'Apocalypse 20 : 6 elle est appelée « la première résurrection » parce que c'est la résurrection du Christ, aussi bien de la Tête que des membres du corps. Jamais aucun autre ne recevra l'immortalité et ne sera exempté de la seconde mort. Cette résurrection est aussi la première en ce qu'elle est de plus grande importance, et a lieu la première quant au temps.

² Personne ne peut participer à la première résurrection à l'exception de Christ-Jésus et des membres de son corps. Pour cette raison tout autre doit être mis hors de considération. La grande multitude n'y participe naturellement pas, parce qu'elle ne fait pas partie du Christ. L'apôtre inspiré borne cette résurrection au Christ lorsqu'il dit : « Il faut que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15 : 53). Il s'agit de cette classe de chrétiens qui continuent patiemment à bien faire en aspirant à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité, et qui sont fidèles, même jusqu'à la mort. — Romains 2 : 7 ; Apocalypse 2 : 10.

³ Tous les membres du corps de Christ ne ressusciteront pas en même temps. Cette conclusion est garantie par les paroles de l'apôtre lorsqu'il dit: « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés. » Ce langage montre deux divisions distinctes de la même classe ; c'est-à-dire qu'une partie de ceux qui participent à la première résurrection dorment et sont réveillés du sommeil de la mort, et l'autre partie ou division de ceux qui participent à la première résurrection ne dorment pas dans la mort, mais sont changés en un instant de la nature humaine à la nature divine.

⁴ En notre texte, l'apôtre indique que ceux qui étaient endormis dans la mort ressusciteront les premiers, et qu'ensuite aura lieu la transformation de ceux qui seront sur la terre au temps de la présence du Seigneur. En cette même épître il a montré que la résurrection des saints n'aura pas lieu avant la venue du Seigneur. Le mot « venue » ici employé signifie à ou pendant sa présence. Les quelques textes à considérer ici, relatifs à la seconde venue du Seigneur, peuvent jeter quelque lumière sur le temps de la résurrection.

SA VENUE

⁵ La présence du Seigneur a été difficile à expliquer et à comprendre clairement. Beaucoup se trouvaient sous l'impression que le Seigneur Jésus, pour être présent, devait être corporellement dans le voisinage immédiat de la terre. Une telle conclusion est déraisonnable. La distance n'est pas un obstacle pour le Seigneur. Il pourrait être dans les Pléiades et en même temps diriger les affaires de la terre aussi bien qu'il pourrait le faire s'il était à la surface immédiate de celle-ci.

⁶ Nous comprenons que la présence du Seigneur commença à être rendue manifeste vers 1874, qu'il prit son grand pouvoir et commença à régner en 1914, et qu'il entra dans son temple en 1918. Quelque esprit confus s'est enquis : « Le Seigneur vint-il sur terre en 1874 pour s'en retourner et revenir en 1914, puis s'en retourner au ciel et revenir en 1918, et encore s'en retourner au ciel et revenir pour le renversement définitif de l'organisation de Satan ? » Certes non. Une telle procédure n'est pas nécessaire.

⁷ Les Ecritures confirment la conclusion suivante : après avoir accompli son sacrifice et être monté au ciel, Jésus-Christ s'assit à la droite de Jéhovah Dieu attendant désormais que ses ennemis fussent devenus son marchepied (Hébreux 10 : 12, 13 ; Psaume 110 : 1). A partir de sa résurrection, le monde appartint au Seigneur Jésus-Christ mais le temps où il devait en prendre possession était dans un avenir lointain. Il dut attendre jusqu'au temps fixé par Dieu et ce temps était fixé à la fin du temps des Gentils, ou « fin du monde ».

⁸ Avant cela, la volonté de Dieu était que Jésus-Christ devrait faire une œuvre préparatoire. Cette œuvre incluait le rassemblement des saints sur terre qui avaient fait une alliance de sacrifice avec Jéhovah et le rétablissement des vérités fondamentales qui leur avaient été longtemps cachées. C'est ce qui marque le commencement du temps de rétablissement (Psaume 50 : 5 ; Matthieu 17 : 11). Maintenant, les Ecritures montrent que la présence de notre Seigneur commença vers 1874. C'est alors qu'il commença à porter son attention sur la préparation des saints et sur le rétablissement de la vérité ; il prépara aussi l'expulsion du diable. Tout en accomplissant cette œuvre, le Seigneur Jésus est encore à la droite de Jéhovah Dieu, et en même temps il est présent sur la terre, en ce qu'il dirige les affaires de son église sur terre, comme mentionné plus haut.

⁹ Bientôt après 1874, les vraiment consacrés, engendrés et oints purent reconnaître la présence du Seigneur. Le mot traduit par « venue », du mot grec *parousia*, signifie présence. Sa présence, une fois commencée, continue sans interruption. Cela veut dire qu'à partir de ce temps il porte son attention sur les choses concernant son église et son royaume, pour autant que ces choses se rapportent aux saints sur la terre.

¹⁰ La question que les disciples de Jésus lui posèrent était : « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24 : 3) La fin du monde arriva en 1914. Jésus était alors présent et cela depuis 1874. Les oints avaient reconnu sa présence plusieurs années antérieurement à 1914 ; mais en 1914 se passèrent de telles choses que sa présence fut manifestée à d'autres encore que les oints. La guerre mondiale et les circonstances qui l'accompagnaient rendaient capables tous ceux qui lisaient les Ecritures et qui y croyaient, de voir la présence du Seigneur. Ce temps-là est représenté par le mot grec *epiphaneia,* exactement traduit dans les Ecritures par « apparition ». C'est pourquoi à partir de 1914 une autre et différente classe de personnes devint capable de comprendre sa présence ; elle ne l'avait pas comprise auparavant et n'avait pu la comprendre plus tôt.

¹¹ En d'autres termes : Depuis 1874 Jésus était présent mais inaperçu de tous, excepté de ceux qui étaient

affectionnés aux choses de l'esprit. Plus tard, en 1914, sa présence commença à être connue ou manifestée par les faits physiques à tous ceux qui faisaient attention à la prophétie, mais non aux moqueurs et aux incrédules. Alors la manifestation extérieure de sa présence continua à croître ou à progresser, et continuera jusqu'à la complète révélation *(apokalupsis)*, quand tous le verront. Ce dévoilement ou complète révélation de sa présence aura lieu durant la grande détresse.

[12] Le titre du livre de l'Apocalypse est traduit du grec *apokalupsis*, qui signifie révéler ; et cette révélation du Seigneur à toute l'humanité aura lieu pendant la grande détresse, comme il est écrit : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé, et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » — Apocalypse 1 : 7.

[13] C'est durant la présence *(parousia)* et durant la plus grande manifestation de sa présence ou apparition *(epiphaneia)* qu'un grand nombre de personnes discerneront la présence du Seigneur ; et c'est pendant sa *parousia* et son *epiphaneia* que l'organisation du diable sera détruite dans la grande tribulation. C'est ce qui est clairement démontré par les paroles de l'apôtre : « Alors paraître l'impie (organisation du diable) que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira (Diaglott : rendra impuissant) par l'éclat *(epiphaneia* ou splendeur) de son avènement *(parousia* ou présence) » (2 Thessaloniciens 2 : 8). Il n'y a pas trois phases de la présence du Seigneur, comme l'ont dit quelques-uns par erreur ; mais la présence du Seigneur, commençant à une certaine époque, continuera à se faire connaître à d'autres classes jusqu'à ce que tous l'aient reconnue, et ces degrés progressifs sont comme suit : *parousia, epiphaneia* et *apokalupsis*. Il n'est pas nécessaire que le Seigneur soit réellement près de la terre pendant l'une ou l'autre de ces manifestations.

[14] D'autres citations précédemment examinées sur ce sujet démontrent que la résurrection des saints endormis aura lieu pendant la présence du Seigneur, après que le Seigneur se sera revêtu de son pouvoir et par conséquent pendant le temps de son apparition *(epiphaneia)* ou après que la manifestation de sa présence sera devenue plus grande. Cette dernière période commença à la guerre mondiale en 1914. Il en résulte que 1914 marque le commencement de la période de temps que l'apôtre Paul mentionne comme « ce jour-là ». Cependant cela ne marque pas la *fin* de ce jour. L'apôtre Paul dit : « Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4:8). Si « ce jour-là » commença en 1914, il ne s'en suit pas du tout que la résurrection des saints endormis ait eu lieu au commencement ou même pendant l'année 1914.

LES PREMIERS DANS L'ORDRE

[15] Les Ecritures ne laissent aucun doute concernant l'ordre de la résurrection. Pendant la présence du Seigneur, plusieurs saints dorment en Jésus-Christ, tandis que d'autres vivent encore sur la terre. Les endormis ou morts ressusciteront les premiers ; puis ceux qui sont restés sur la terre seront instantanément transformés en la ressemblance du Seigneur. Les paroles de l'apôtre montrent clairement que tel est l'ordre de la résurrection, lorsqu'il écrit : «Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous, les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné (Darby : avec un cri de commandement), à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » — 1 Thessaloniciens 4 : 15-17.

[16] Dans le verset ci-dessus le mot « descendra » ne signifie pas nécessairement que Jésus-Christ prendra son vol du ciel à la terre. Ce mot, comme le montrent les lexicographes, est souvent employé dans un sens figuré, et c'est ainsi qu'il paraît être employé ici. Par conséquent, on peut le comprendre exactement comme signifiant qu'en ce temps mentionné, le Seigneur dirige son activité spécialement vers les affaires de la terre qui est au-dessous du ciel, et qu'en même temps il peut néanmoins rester au ciel. Cette citation dit qu'il vient avec un cri de commandement, ce qui signifie « un commandement », tel qu'il est donné par un général ou un maréchal d'armée, c'est-à-dire par le grand général de Jéhovah Dieu, commandant les armées de Jéhovah.

[17] Les Ecritures montrent que Jésus doit rester à la droite de Jéhovah pendant un certain temps, inactif en ce qui concerne l'organisation de Satan ; puis il s'avance sur l'ordre de Jéhovah. C'est ce qui rend certain que le Seigneur Jésus-Christ ne donnerait pas le « signal » ou commandement mentionné par l'apôtre Paul avant d'être envoyé à la fin de la période d'attente (Psaume 110 : 1, 2). La fin de cette période d'attente était à « la fin du monde », en 1914.

[18] Il est aussi raisonnable de penser que ce commandement militaire, en ce qui concerne les affaires de la terre, serait donné lorsque le combat entre Christ et le diable serait terminé et après que celui-ci serait expulsé du ciel. Concernant le combat dans lequel Satan fut chassé du ciel, nous lisons dans l'Apocalypse : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ » (Apocalypse 12 : 10). Cela semble fixer le temps où le signal ou commandement sera donné par le Seigneur. C'est la voix ou commandement de l'archange, qui montre par conséquent que c'est le commandement de celui qui possède maintenant l'autorité suprême.

[19] Les mots dont l'apôtre Paul se sert, savoir : « signal » « archange » et « trompette de Dieu », montrent que le commandement est donné par celui qui exerce l'autorité absolue et qui agit comme fonctionnaire exécutif du grand Jéhovah Dieu ; ainsi donc le texte fixe le moment où il commence l'activité de son autorité en 1914, à la fin du monde. L'apôtre dit que les morts ressusciteront seulement après que ce signal ou commandement aura été donné. Il en résulte par conséquent que la résurrection des saints endormis eut lieu quelque temps après 1914.

[20] La déclaration du témoin inspiré est que plus tard le « reste » ou ceux qui vivent encore après la résurrection des saints endormis, sera enlevé avec ceux qui ressuscitèrent antérieurement et qui sont avec le Seigneur. Les mots « enlevés tous ensemble » prouvent qu'un certain nombre des saints, constituant le reste, seront changés en une seule et même fois. Mais quand ?

[21] La traduction de ce texte par le Diaglott montre que le reste, ou ceux qui restent encore, « sera enlevé dans les nuées ». Les nuées sont des symboles de détresse ; et comme d'autres passages des Ecritures montrent qu'une partie du reste, étant dans la chair, verra au moins le commencement d'Harmaguédon, cela indiquerait que l'achèvement de la première résurrection aura lieu pendant la bataille d'Harmaguédon ou pendant la grande détresse. Ce sera le temps où notre glorieux Seigneur conduira les armées de Jéhovah au dernier assaut contre l'organisation du diable. Dans cette détresse, représentée par « les nuées », le reste sera enlevé à la rencontre du Seigneur ; ainsi ils seront pour toujours avec lui.

[22] La version Rotherham de ce texte soutient les conclusions précédentes. On y lit : « Car le Seigneur lui-même, avec une parole de commandement, avec une voix d'un messager en chef, et avec une trompette de Dieu, descendra du ciel, — et les morts en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux dans des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, — et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniciens 4 : 16, 17). Ce signal, commandement ou appel de trompette suivit évidemment la victoire du Christ sur le diable, quand celui-ci fut chassé du ciel et jeté sur la terre.

[23] Il y a sans doute un laps de temps entre l'événement de la résurrection des saints endormis et la transformation de ceux qui restent encore sur la terre et qui constituent le reste. Cette période de temps commence au signal ou commandement du ciel, donné avec autorité par le Seigneur, et se termine à Harmaguédon. Il ne faut pas oublier, cependant, que durant cette période de temps, c'est-à-dire, après la résurrection des saints endormis et jusqu'à l'achèvement de la première résurrection, tous ceux qui meurent fidèles se verront transformés de la mortalité à l'immortalité « en un instant » et ne dormiront pas dans la mort. C'est le mystère ou secret dont parle l'apôtre quand il dit : « Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés. » — 1 Corinthiens 15 : 51, 52.

[24] Quel pouvait être le dessein du Seigneur en réveillant les saints endormis et en donnant au reste, quelque temps après, la transformation par la résurrection ? Le but de Dieu est sans doute que durant le temps qui s'écoule entre le réveil des saints endormis et la transformation du reste, un témoignage spécial soit donné à son nom parmi les nations de la terre, et c'est le reste qui doit donner ce témoignage. Cette dernière œuvre ou témoignage est l'œuvre d'Elisée.

SON TEMPLE

[25] Les oints et les fidèles constituent le temple de Dieu (1 Corinthiens 3 : 16, 17 ; 2 Corinthiens 6 : 16 ; Ephésiens 2 : 18-22 ; 1 Pierre 2 : 5). Naturellement y sont compris les saints endormis et les fidèles qui, dans la suite, auront leur transformation instantanée. Lorsque Jésus fut sur le point d'être enlevé, il dit à ses disciples : « Et, lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. — Jean 14 : 3.

[26] Jésus alla au ciel pour préparer une place à ses saints. Il semble raisonnable que le Seigneur *achève cette préparation* avant de venir chercher ceux qui composeraient la classe du temple. Les saints endormis sont une partie de la classe du temple. La préparation annoncée inclurait sûrement l'expulsion du diable en le chassant du ciel, puisque Christ commence son règne en prenant possession du ciel et en expulsant le diable. Selon les paroles du Maître et de ses disciples, il semblerait difficile qu'il éveillât les saints endormis *avant que l'œuvre préparatoire fut achevée.*

[27] Si ce raisonnement est correct, la résurrection des saints endormis n'aura donc pas lieu avant que le diable soit expulsé du ciel. Dieu a déclaré par son saint prophète que son Bien-aimé devrait faire une œuvre préparatoire, puisqu'il viendrait subitement dans son temple. (Malachie 3 : 1). Si l'œuvre préparatoire dont il est question renferme l'expulsion de Satan du ciel, il serait raisonnable d'en conclure que le pas suivant serait d'éveiller les saints endormis afin que le temple de Dieu puisse être établi.

[28] La Tour de Garde du mois de novembre 1926 donne une preuve scripturale montrant que le Seigneur vint dans son temple en 1918. Ce fait, cependant, ne fut reconnu par les saints sur terre que quelque temps après. Voyant maintenant que le temple du Seigneur est composé des saints y compris ceux qui dorment et ceux qui ne dorment pas, et que le Seigneur vint dans son temple en 1918, le fait de sa venue dans le temple à cette date ne fixerait-il pas approximativement le temps de la résurrection des saints endormis ? Le Seigneur vient dans son temple avant que le grand témoignage du nom de Jéhovah soit donné. Il en résulte que le temple de Dieu fut établi en 1918 et que le temps de la résurrection des saints endormis est ainsi marqué. Il est écrit : « Oui l'Eternel rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire. » — Psaume 102 : 17.

[29] L'établissement de Sion signifie sans doute la venue du Seigneur dans son temple. C'est ce qui marque le temps de sa glorieuse apparition. Considérons sous ce rapport les paroles de l'apôtre : « En attendant la réalisation de notre bienheureuse espérance, la glorieuse apparition de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2 : 13). Ni Jéhovah ni Jésus ne sont sur la terre, cependant l'apôtre dit qu'il attend leur glorieuse apparition. Le mot « apparition » ici employé, vient d'*epiphaneia,* qui signifie lumière éclatante ou manifestation de la présence du Seigneur. La bienheureuse espérance de l'apôtre était qu'il pourrait faire partie de la première résurrection, car c'est ce qu'il exprime (Philippiens 3 : 11). Dans sa déclaration de l'épître à Tite, il semble fixer le temps où cette espérance serait réalisée ; c'est-à-dire, à la glorieuse apparition du Seigneur, qui eut lieu lorsqu'il vint dans son temple en 1918. — Psaume 50 : 2.

POUR JUGER

[30] L'autorité scripturale décide définitivement que c'est avec le dessein de juger que le Seigneur vient dans son temple (Malachie 3 : 1-3 ; Matthieu 25 : 19, 21). Ce jugement doit commencer par la maison de Dieu (2 Pierre 4 : 17). C'est après que « les nations se sont irritées » qu'est venu le temps « de juger les morts » (Apocalypse 11 : 18). Retenant cette pensée, observons les paroles de l'apôtre Paul : « Il jugera les vivants et les morts à son apparition » (2 Timothée 4 : 1; Vers. angl.). Le mot ici traduit par « apparition » ne signifie pas sa venue, mais il signifie que ce jugement commence pendant que le

Seigneur est présent et au temps de son éclatante lumière ou durant la manifestation plus claire de sa présence.

[31] Les saints endormis doivent ressusciter les premiers. Leur résurrection constitue leur jugement final, parce que c'est ainsi que leur est décernée la récompense ou prix pour lequel l'apôtre a déclaré avoir couru. C'est le moment de la réalisation de l'espérance bienheureuse dont parle l'apôtre Paul, parce que cela marque le temps où les saints endormis héritent leur part éternelle. Si le Seigneur est venu dans son temple en 1918, et cela pour le jugement, et qu'il commença d'abord par juger les saints, ce serait un argument fort et persuasif prouvant que le réveil des saints endormis eut lieu en 1918 ou à peu près à ce temps.

LES HEUREUX

[32] Un autre texte ayant trait au temps de la résurrection dit : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Ecris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent » (Apocalypse 14 : 13). Ce passage dit : « Heureux les morts qui meurent ». Comment est-il possible pour un mort de mourir ?

[33] Par exemple, et pour aider à répondre à cette question, nous appelons quelqu'un Fidèle. Lorsque Fidèle a appris les dispositions de Dieu pour le salut par Christ, il s'est consacré pleinement et entièrement à faire la volonté de Dieu. Alors Dieu l'a justifié. Cette justification a donné à Fidèle le droit de vivre comme homme. Dieu l'a justifié afin de le rendre acceptable, puis il l'a accepté comme une partie du sacrifice de son Fils bien-aimé. En même temps, Jéhovah l'a engendré à la nature divine. A partir du moment où Fidèle a été justifié, il avait le droit de vivre comme homme ; mais lorsqu'il a été accepté comme une partie du sacrifice de Jésus, et engendré à la nature divine, son droit de vivre comme homme a cessé ; ainsi donc, comme homme il était mort. Concernant cela il est écrit : « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. » — Colossiens 3 : 3.

[34] Fidèle est maintenant une nouvelle créature, mais il faut qu'il meure réellement afin d'avoir part à la première résurrection. Alors le changement, la transformation instantanée sera la mort de l'humain et la vie immédiate du divin. Comme nouvelle créature, Fidèle est en Christ, et s'il continue à être loyal et obéissant jusqu'à la mort, il mourra en Christ. Tous les chrétiens fidèles qui meurent pendant la période de temps depuis la Pentecôte jusqu'au commencement de la résurrection durant la présence du Seigneur doivent dormir dans la mort. Mais les Ecritures, dans l'Apocalypse 14 : 13, déclarent qu'il viendra un temps où les saints qui mourront dans le Seigneur seront heureux. Lorsque ce temps-là sera arrivé, alors sera vrai le verset : « Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. » La raison pour laquelle ils sont appelés « heureux » est qu'ils ne dorment pas dans la mort, mais sont transformés instantanément, « en un clin d'œil ».

[35] En ce temps là, tous les fidèles travailleront et continueront à travailler jusqu'au moment de leur glorieuse transformation. Cette transformation, étant instantanée, ne les arrêtera pas dans leur travail, mais leur travail cessera d'être pénible. Etant dans la chair, les saints fidèles qui font le service au nom du Seigneur travaillent, se fatiguent et s'excèdent. Mais une fois transformés en êtres glorieux, ils ne connaîtront plus jamais la fatigue ou la lassitude. Ils travaillent, mais leur travail est une joie constante et éternelle.

[36] Qu'est-ce qui marque le commencement de ce temps heureux ? Ce temps ne pouvait commencer avant la résurrection des saints ; et puisque l'évidence montre que le Seigneur vint dans son temple en 1918, et que la résurrection des saints eut lieu approximativement en ce même temps, il en résulte qu'à partir de ce moment ceux qui meurent dans le Seigneur seront heureux, parce qu'ils seront transformés instantanément de la mortalité à l'immortalité.

[37] Lorsque le Seigneur vint dans son temple et qu'il trouva quelques fidèles, il leur dit : « Vous avez été fidèles en peu de chose, je vous confierai beaucoup, entrez dans la joie de votre maître » (Matthieu 25 : 21). Ces fidèles reçoivent ici la preuve qu'ils sont identifiés avec ceux qui sont sauvés ; ce qui est figurativement représenté en ce qu'ils sont revêtus des vêtements du salut, et couvert du manteau de la justice, et cela leur amène de grandes joies. — Esaïe 61 : 10.

[38] Il en résulte que lorsqu'en son temps le Seigneur vint dans son temple en 1918, ceux qu'il approuva alors et qui ensuite restèrent fidèles jusqu'à la mort, reçurent la couronne de vie ; et puisque ce serait par une transformation instantanée de la mortalité à l'immortalité, on pourrait leur appliquer le passage qui dit : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! » (Apocalypse 14 : 13). A partir de ce temps, les saints fidèles reçurent instantanément leur glorieuse récompense. Le contexte donne une description de ceux qui appartiennent à cette bienheureuse classe lorsque le Seigneur vient dans son temple et qui alors continuent de même.

[39] Nous lisons : « Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes (c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune alliance, quelle qu'elle soit avec des systèmes ecclésiastiques, des dénominations ou organisations) ; car ils sont vierges (c'est-à-dire qu'ils sont purs, parce qu'ils sont entièrement dévoués au Seigneur) ; ils suivent l'Agneau partout où il va, (cela signifie qu'ils entendent et comprennent ses commandements et y obéissent joyeusement). Ils ont été rachetés d'entre les hommes comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; (cela veut dire : puisqu'ils ont été approuvés lorsque le Seigneur vint dans son temple et qu'étant admis sous le manteau de la justice, ils sont considérés comme une partie des prémices de la résurrection, et que, si fidèles jusqu'à la fin, ils sont certains de recevoir la glorieuse récompense. Ils ne cherchent l'approbation de personne, sauf celle du Seigneur) et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles » — Apocalypse 14 : 3-5.

LE MESSAGE

[40] Un ange est un messager. Le fidèle reste, approuvé par le Seigneur lorsque celui-ci vint dans son temple, devint les messagers de Dieu, parce qu'il fait partie du Serviteur ; et c'est à cette classe fidèle que sont confiés tous les biens du Seigneur ou les intérêts du roy-

aume (Matthieu 24 : 46, 47) Ce sont ceux qui constituent « les pieds de celui », du grand serviteur ou messager de Dieu ; et, d'un commun accord, ils proclament son message.

41 Le voyant de Patmos continue par ces paroles: «Après cela, je vis un autre ange, qui volait au milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (Apocalypse 14 : 6; Syn.). Remarquons que cette classe proclame un message « au milieu du ciel ». Ce fut après 1918, c'est-à-dire au commencement de 1923, que le message du royaume du Seigneur commença à être régulièrement répandu par le radio. Etant envoyé au loin, ce message vola à travers l'air, dont on parle quelquefois comme du ciel.

42 Qu'était ce message et qu'est-il ? L'éternelle bonne nouvelle au peuple résidant sur la terre, concernant Dieu et son royaume, — message qui doit être annoncé à toutes les nations de la terre (Matthieu 24 : 14). Ce message est indiqué par le septième verset : « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eau. » — Apocalypse 14 : 7.

43 Ce qui est dit sans crainte est dit à voix haute. Une voix humaine, parfaitement développée, est le son le plus mélodieux qui ait jamais été entendu sur terre. Ceci indique que le message répandu par les messagers depuis ce temps serait un message doux et harmonieux. Depuis que le Seigneur vint dans son temple et que les fidèles eurent l'esprit illuminé et connurent ce fait, ils prirent part à la proclamation d'un grand et harmonieux message de la vérité. Ils ne demandèrent à personne de rendre gloire à l'homme ou à quelqu'autre créature, mais de rendre honneur et gloire à Jéhovah Dieu, au créateur du ciel et de la terre, de qui vient toute chose bonne et parfaite. Ceux-là ont fait exactement ce qui est décrit dans l'Apocalypse.

44 Ce doit être la classe du temple de ce côté du voile qui est mentionnée comme l'« ange » ou serviteur ou messager, dans l'Apocalypse 14 : 6. Notons que le message distribué est un « Evangile éternel » ou une bonne nouvelle pour les habitants de la terre, pour chaque nation, toute tribu, toute langue et tout peuple. Cela correspond exactement au commandement du Seigneur Jésus dans Matthieu 24 : 14, qui déclare : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Les Etudiants de la Bible sont communément d'accord que ce dernier verset qui vient d'être cité, ne trouva pas son application avant la fin de la guerre mondiale, en 1918 ; et par conséquent pas avant que le Seigneur vint dans son temple. Ce fut dès lors que la classe du temple dut répandre ce message.

45 Les saints endormis ressuscitèrent les premiers, et, avec ceux restés sur terre, qui furent admis sous le manteau de la justice, constituèrent la classe du temple. Les saints ressuscités doivent avoir quelque chose à faire au delà du voile. Cependant, ce que la classe du temple doit faire de ce côté du voile, nous intéresse davantage. Il est manifeste que cette classe doit rendre un témoignage spécial ; et ce témoignage est de dire à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple sur terre la bonne nouvelle que Jéhovah a intronisé son Roi et que le temps du royaume et de la délivrance est arrivé. Cette classe doit maintenant exhorter le peuple d'honorer Jéhovah Dieu et de le glorifier, car le temps du jugement des nations est arrivé. Toute la classe du temple est à même de voir et d'apprécier le temps merveilleux dans lequel nous vivons, ses membres relèvent la tête, et sont remplis d'allégresse et chantent.

46 Cette même classe est décrite par le prophète Esaïe, au chapitre 52, versets sept et huit. Ici le prophète parle d'eux comme les « pieds de celui », montrant qu'ils sont une partie du Serviteur, par conséquent une partie de la classe du temple ; et qu'ils apportent de bonnes nouvelles et publient la paix et le salut, et qu'ensemble ils élèvent la voix et chantent. Sans aucun doute, la « voix » ici est un symbole du message mentionné dans l'Apocalypse 14, et signifie le message du royaume.

47 En outre, le prophète encourage ici cette classe à jubiler et à chanter ensemble, et à inviter même ceux des systèmes babyloniens à écouter le message et de le transmettre à leurs frères. Puis le prophète (Esaïe 52 : 10) indique que le Seigneur se révélera à toutes les nations, et que toutes les extrémités de la terre verront le salut de Dieu. Le contexte montre cependant qu'avant que cela n'arrive, la classe du temple doit rendre témoignage, pendant que les saints de l'autre côté remplissent les devoirs qui leur sont assignés. Quelle collaboration bénie et merveilleuse et quelle douce relation ! Ceux qui sont de ce côté du voile portant les vêtements du salut, et qui se trouvent sous le manteau de la justice, travaillent ensemble avec leurs frères ressuscités, sachant que leur dissolution individuelle, leur mort, est suivie de leur enlèvement immédiat de la terre au ciel. Cela signifie la glorieuse transformation en la ressemblance de notre Seigneur et d'être pour toujours avec lui.

48 Combien les faits physiques montrent-ils merveilleusement l'accomplissement de cette prophétie depuis 1922 ! Depuis ce temps plus de vingt-sept millions de livres portant le message du royaume de Dieu on été mis entre les mains du peuple. Il faut ajouter à cela le message sous forme de traités, de résolutions, de proclamations, etc., qui se chiffrent par millions et qui ont été distribués par toute la terre. Le radio a porté le message du royaume par la Hollande, l'Espagne et d'autres parties de l'Europe ; plus d'une douzaine de stations radiophoniques aux Etats-Unis et au Canada répandent maintenant régulièrement le message du royaume de Dieu. On est en train de bâtir deux stations en Australie pour répandre la vérité, tout en employant également d'autres méthodes pour annoncer les joyeuses nouvelles. Jamais les saints sur terre n'ont été aussi remplis de joie. Ils savent maintenant que la mort signifie pour eux une transformation bienheureuse s'ils sont fidèles jusqu'à la fin. C'est pourquoi ils ne se laissent intimider ni par les hommes ni par le diable, mais sont ravis de représenter le Seigneur. Il y a beaucoup à faire, heureux ceux qui prennent part au travail !

RESUME

49 Quelle est donc le sommaire des citations ici examinées ? La présence du Seigneur commença en 1874. Il était à la droite de Jéhovah ; néanmoins, en harmonie avec la volonté de Dieu, il commença alors une œuvre spéciale avec ses saints sur la terre et dans leur intérêt, et cela en les rassemblant, en leur restituant la vérité et en faisant des préparatifs pour renverser la domination de Satan et pour accueillir les saints auprès de lui. Sa présence continua sans interruption. En 1914 cela devint manifeste pour une classe plus nombreuse lorsqu'il

se leva, saisit son pouvoir et chassa Satan ; et ces événements furent rendus manifestes par des faits physiques perceptibles à tous ceux qui veillent. Ainsi fut marqué le commencement de son « apparition », de l'*epiphaneia* de sa présence.

50 Sa présence continue sans interruption, et en 1918 eut lieu la résurrection des saints endormis et le Seigneur établit son temple. C'est là que commença le jugement de ses saints. L'évidence manifestant sa présence continue et augmente, et un plus grand nombre de personnes s'en aperçoivent pendant que ses saints sur terre répandent dans le monde entier la proclamation du message du royaume ; et cette proclamation doit continuer jusqu'à ce que sa présence soit connue de tous. Le dévoilement complet de la présence du Seigneur est son *apokalupsis.* Pour le moment, les malveillants ne veulent ni écouter, ni comprendre ; mais sa présence se fera complètement connaître, même à ceux-là, dans la grande détresse. « Alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec une grande puissance et une grande gloire » (Luc 21 : 27. Vers. Crampon). Alors l'organisation du diable, rendue manifeste à tous, sera détruite par l'éclat de sa présence. — 2 Thessaloniciens 2 : 8.

51 Que personne ne laisse faiblir sa main en ce moment! Que sa joie déborde ! C'est à cette classe fidèle, particulièrement pendant cette phase que le Maître adressa ses paroles quand il dit : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » (Luc 21 : 28). La résurrection des saints endormis eut lieu en 1918. Le reste est sous le manteau de la justice et porte les vêtements du salut. Ceux qui continuent à être fidèles jusqu'à la fin appartiendront finalement au « reste ». Avant leur transformation et avant la bataille d'Harmaguédon, les nations de la terre doivent recevoir le témoignage. Béni celui qui y a part ! Que celui qui aime le Seigneur refoule toute autre chose à l'arrière-plan, s'avance au combat, et, rempli de joie, chante ce beau et délicieux cantique que Dieu a destiné à n'être compris et chanté que de ceux spécialement rachetés de la terre et introduits dans son saint temple. — Apocalypse 14 : 3.

QUESTIONS BEREENNES

Qu'est-ce que la première résurrection, et pourquoi est-elle ainsi nommée ? La grande multitude y aura-t-elle part ? Tous les membres du corps de Christ ressusciteront-ils en même temps? Citez un verset biblique appuyant la réponse. § 1—3.

Quand la résurrection du Christ devait-elle avoir lieu ? En quoi consiste la seconde présence du Seigneur ? Quand commença-t-elle ? Quand Jésus-Christ commença-t-il son règne ? Quand vint-il dans son temple ? Cela indique-t-il trois venues ? § 4—6.

Depuis quand le monde appartenait-il à notre Seigneur ? Quand devait-il en prendre possession ? Qu'avait-il à faire durant l'intervalle ? § 7, 8.

Expliquer la **parousia**, l'**epiphaneia** et l'**apokalupsis** du Seigneur. Quand l'organisation du diable sera-t-elle détruite ? (Diaglott : rendu impuissante.) § 9—13.

Quand commença « ce jour-là » de 2 Timothée 4 : 8 ? Expliquer 1 Thessaloniciens 4 : 15-17. Comment notre Seigneur « descend »-il, et que signifient le « commandement » la « voix de l'archange » et la « trompette de Dieu » ? Quand cela arriva-t-il ? § 14—19.

Qui sera « enlevés tous ensemble » à sa rencontre, et quand ? Quand la première résurrection sera-t-elle achevée ? Quelles sont les traductions du Diaglott et de Rotherham de 1 Thessaloniciens 4 : 16, 17. § 20—22.

S'écoulera-t-il un laps de temps entre le réveil des saints endormis et la glorification du reste, et si oui, pourquoi ? § 23, 24.

Qui sont ceux compris dans la classe du temple ? Que signifie la déclaration « je vais vous préparer une place » ; et quand cette œuvre préparatoire sera-t-elle achevée ? § 25—27.

Aurait-il été raisonnable de réveiller les saints endormis avant que le diable eût été expulsé du ciel ? En rapport à cela, quelle est la signification spéciale donnée à la venue du Seigneur dans son temple à 1918, et au Psaume 102 : 17 ? § 27—29.

Pourquoi le Seigneur vient-il dans son temple ? Où le jugement devait-il commencer, et comment ? Quand les nations furent-elles « irritées » ? et qu'arriva-t-il ensuite ? (Apocalypse 11 : 18) Expliquer sous ce rapport 2 Timothée 4 : 1. § 30, 31.

Lire Apocalypse 14 : 13 et expliquer pourquoi il y est dit que les morts meurent ? Pourquoi sont-ils appelés « heureux » ? Leurs œuvres sont-elles arrêtés quand ils meurent ? Qu'est-ce qui marque le commencement de ce temps heureux ? § 32—37.

Expliquer Apocalypse 14 : 3, 4. § 38, 39.

Qui est l'« ange » de l'Apocalypse 14 : 6 ? Expliquer ce verset et sa signification. Comment ce texte s'accorde-t-il avec Esaïe 52 : 7, 8, 10 ? § 40—47.

Quels sont les faits physiques comme confirmation ? Résumer les faits bibliques examinés dans cette leçon. A l'égard de ces choses, quelle devrait être notre attitude actuelle comme membres du « reste » ? § 48—51.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 7 SEPTEMBRE

« J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne. » — Ecclésiaste 3 : 14. —

LES œuvres de Jéhovah sont parfaites. Elles témoignent de la suprématie de Dieu. « A qui voulez-vous comparer Dieu et quelle image ferez-vous son égale ? » Il est l'expression parfaite de la sagesse, de la justice, de l'amour et de la puissance. Il est digne d'être adoré et vénéré de toutes ses créatures. Toutes ses œuvres sont parfaites, il les a créées telles afin que l'homme puisse l'honorer. Pourquoi y a-t-il peu de personnes qui réellement honorent et servent l'Eternel ? L'ennemi en a aveuglé la majorité, voilà pourquoi ils ne connaissent point Dieu. Le mal eut son origine en Eden. Jéhovah n'empêcha pas l'ennemi d'exercer son influence d'aveuglement, sachant qu'au moment voulu sa gloire serait louée même par cela. Maintenant il dirige la lumière sur son plan afin que ceux qui aiment Dieu puissent le connaître. La foule ne connaît pas Dieu, parce qu'elle ne sait rien de lui et rien de ses œuvres. Mais il emploie maintenant les saints sur la terre comme ses témoins pour déclarer au peuple qu'il est Dieu et pour élever son étendard afin qu'il reconnaisse le chemin qui conduit à la vie. Tous ceux qui font partie de la classe du temple sont heureux de raconter au peuple la grandeur de Dieu et de lui annoncer les bénédictions que va leur apporter son royaume qui s'approche.

TEXTE DU 14 SEPTEMBRE

« Je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » — Psaume 89 : 28.

CE texte ainsi que le contexte est une prophétie qui se rapporte à Christ. Après son onction au Jourdain comme Roi, il fut revêtu de pleins pouvoirs et d'autorité, lors de sa résurrection. Après avoir attendu le moment voulu de Dieu, où il pourrait agir contre ses ennemis, le puissant Roi, avance en qualité de fonctionnaire exécutif de Dieu pour faire la guerre. Les rois de la terre ont longtemps été gouvernés par l'invisible prince, Satan, mais le temps approche où il

sera dépouillé de son pouvoir et où tous les peuples de la terre seront soumis à Christ. Dieu a intronisé son Fils bien-aimé et ordonne que tous lui obéissent parce qu'il est supérieur à tous les rois de la terre. Il y a encore sur la terre quelques membres des pieds du Christ, qui sont chargés de raconter au peuple ce qu'est ce temps béni qui s'approche maintenant, que Jéhovah est Dieu ; que Christ est Roi et que le temps de la délivrance est arrivé. Les derniers membres de Christ sont encore sur la terre pour accomplir cet ordre, voilà l'unique raison, nous paraît-il. Les fidèles termineront l'œuvre qui leur est assignée et ensuite ils seront reçus dans la gloire céleste. La promesse appartient à ceux qui représentent fidèlement le Seigneur jusqu'à leur fin.

TEXTE DU 21 SEPTEMBRE

« *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.* » — 1 Pierre 5 : 5.

UNE personne orgueilleuse est celle qui surestime ses bonnes qualités, qui devient présomptueuse devant le Seigneur et ainsi injuste. Cette personne-là ne suivra pas le chemin du Seigneur. Une humble créature n'a pas une trop haute opinion d'elle-même. Sachant que Dieu est au gouvernail et capable de conduire ses propres affaires, qu'il fait faire son œuvre selon son bon plaisir et qu'il n'a qu'un chemin, elle a entièrement foi et confiance en lui. De telles personnes se soumettent humblement et joyeusement au Seigneur. Celles qui sont orgueilleuses ne progressent pas dans la lumière qui brille sur le plan divin, mais dans son ordre régulier, elles perdent l'esprit du Seigneur et de la vérité parce que Dieu leur résiste. Celles qui sont humbles reçoivent constamment la faveur de Dieu. Elles se réjouissent de ce que la vérité est la vérité du Seigneur et elles sont heureuses d'honorer Dieu comme auteur de toutes vérités. Humblement elles demandent et reçoivent une lumière croissante et de plus grandes bénédictions parce qu'elles aiment le Seigneur et prouvent leur amour en gardant joyeusement ses commandements. Elles font ce qui lui est agréable.

TEXTE DU 28 SEPTEMBRE

« *Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres.* » — Psaume 111 : 6. —

LES membres du Christ constituent son peuple, la nouvelle création de Dieu. Ce texte est une prophétie et s'applique approximativement à la fin de cet âge. Ces chrétiens favorisés et fidèles ont le privilège de voir avant les autres la puissance des œuvres de Jéhovah. Beaucoup de ceux qui professaient être des chrétiens ont été très absorbés pendant cet âge par les choses de ce monde qui constituent l'organisation du diable. Ils ont été influencés dans une certaine mesure par cette organisation. Les saints reconnaissent maintenant dans sa vraie lumière cette mauvaise organisation et en même temps ils voient les œuvres puissantes du grand Jéhovah et que son temps marqué est arrivé pour lui de se faire un nom sur la terre.

Il faut qu'il y ait une raison à ce que l'Eternel ait montré à son peuple ces choses merveilleuses. Le psalmiste la donne : « En lui livrant l'héritage des nations. » La plus grande bénédiction que quelqu'un puisse recevoir, c'est de devenir membre de la famille royale du ciel. Mais les membres de cette classe ointe devraient toujours se souvenir de ce que Dieu ne les élèvera au pouvoir et à la gloire céleste que lorsqu'ils lui auront été soumis et qu'ils lui auront prouvé leur fidélité par un affectueux et joyeux dévouement. Voilà pourquoi la classe du Serviteur reconnaît maintenant qu'il est de toute importance pour le chrétien d'être engagé au service du Seigneur. Ceux-là ont une vision plus claire des œuvres merveilleuses de Dieu et des bénédictions que ses œuvres amèneront à l'humanité.

RAPPORT DU SOUPER DE 1927

(W. T. 15 juillet 1927)

Le nombre des participants au souper commémoratif de 1927 s'élève, pour autant que nous en avons été informés, à 82 409. Quelques ecclésias d'Amérique et d'autres pays ne nous ont pas encore indiqué le nombre de leur participants. Nous n'avons pas encore reçu de rapport ni de la Pologne ni de la Roumanie.

Nous donons ci-après, classées par pays, la liste des ecclésias qui nous ont communiqué au moins vingt participants. Ceux en-dessous de ce chiffre sont inclus dans le total marqué au bout de la liste de chaque pays. Le nombre indiqué d'une ville n'est pas toujours celui de tous ses consacrés, car dans quelques endroits il y a des groupes en plusieurs langues. Ceux-ci figurent sur la liste à leur place respective avec la mention de la nationalité entre parenthèses.

New York, N. Y. (y compris 238 Nègres)	1236
Los Angeles, Calif.	788
Chicago, Ill. (Polonais)	600
Cleveland, Ohio	463
Boston, Mass.	462
Chicago, Ill.	432
Pittsburgh, Pa.	430
Detroit, Mich. (Allemands y compris)	362
Philadelphia, Pa.	336
St. Louis, Mo.	315
Seattle, Wash.	294
Detroit, Mich. (Polonais)	298
Cincinnati, Ohio	255
Columbus, Ohio	244
Washington, D. C.	237
Minneapolis, Minn.	226
Baltimore, Md.	216
Cleveland, Ohio (Polonais)	212
Oakland, Calif.	210
San Francisco, Calif.	205
Buffalo, N. Y.	195
Denver, Colo.	177
Dayton, Ohio	175
Milwaukee, Wis.	169
Kansas City, Mo.	167
Spokane, Wash.	164
Tacoma, Wash.	163
Everett, Wash.	159
Milwaukee, Wis. (Polonais)	151
Reading, Pa.	146
Detroit, Mich. (Hongrois)	144
San Diego, Calif.	144
Akron, Ohio	139
Chicago, Ill. (Lithuaniens)	139
Toledo, Ohio	126
Houston, Texas	125
Buffalo, N. Y. (Italiens)	124
Erie, Pa.	120
Portland, Oregon	119
Roseland, Ill.	118
Buffalo, N. Y. (Polonais)	115
Worcester, Mass.	115
Grand Rapids, Mich.	112
Louisville, Ky.	112
San Antonio, Texas	110
St.Paul, Minn.	106
Allentown, Pa.	105
Fresno, Calif.	101
Oklahoma City, Okla	100
Rochester, N. Y. (Italiens)	100
Chicago, Ill. (Ukrainiens)	98
Wichita, Kans.	98
New York, N. Y. (Allemands)	94
Lancaster, Pa.	91
Tampa, Fla.	86
Miami, Fla.	83
San Jose, Calif.	83
Jacksonville, Fla.	82
Youngstown, Ohio	82
Flint, Mich.	81
La Salle, Ill. (Polonais)	81
New Kensington, Pa.	80
Springfield, Mass.	80
St. Petersbourg, Fla.	77
Dallas, Tex.	76
East St. Louis, Ill.	76
Norfolk, Va	75
Auburn, Ala. (Nègres)	73
Atlanta, Ga.	72
Pasadena, Calif.	72
New York, N. Y. (Grecs)	72
Santa Ana, Calif.	71
Philadelphia, Pa. (Polonais)	70
Rockford, Ill.	70
New Brighton, Pa.	69
Birmingham, Ala.	68
Cleveland, Ohio (Allemands)	68
Paterson, N. J.	68

Washington, D. C. (Nègres)	68
Duquesne, Pa.	67
Portsmouth, Ohio.	67
Schenectady, N. Y.	67
York, Pa.	67
Richmond, Va.	66
Binghamton, N. Y.	65
Brownsville, Pa. (Russes)	64
Rochester, N. Y.	64
Watertown, N. Y.	64
Canton, Ohio.	63
Wheeling, W. Va.	61
Chicago, Ill. (Suédois)	60
Glendale, Calif.	60
Newark, N. J.	60
Philadelphie, Pa. (Nègres)	60
Camden, N. J.	59
Fort Worth, Texas	59
Wilkes Barre, Pa. (Polonais)	59
Cleveland, Ohio (Slovaques)	58
Jackson, Mich.	58
Memphis, Tenn.	58
Tiffin, Ohio	58
Brooklyn, N. Y. (Italiens)	57
Philadelphia, Pa. (Italiens)	57
Dubuque, Iowa	56
New Haven, Conn.	56
Phoenix, Arizona	56
Bridgeport, Conn.	56
Chicago, Ill. (Allemands)	55
Omaha, Nebr.	55
Des Moines, Iowa	54
Easton, Pa.	54
Long Beach, Calif.	54
Pittsburgh, Pa. (Polonais)	54
Providence, R. I.	54
Pueblo, Colo.	54
Syracuse, N. Y.	54
Clinton, Iowa	53
Lawrence, Mass. (Italiens)	53
Cleveland, O. (Hongrois)	52
Elizabeth, N. J.	52
Hawthorne, Calif.	52
Riverside, Calif.	52
Painesville, Ohio (Hongrois)	51
Cleveland, Ohio (Nègres)	50
Fort Wayne, Ind.	50
Lima, Ohio	50
Pawtucket, R. I.	50
Utica, N. Y.	50
Youngstown, Ohio	50
Curtis, Wis.	49
Scranton, Pa.	49
Newburgh, N. Y.	48
Passaic, N. Y.	48
St. Joseph, Mo.	48
Detroit, Mich. (Nègres)	47
Hartford, Conn.	47
Waterbury, Conn.	47
Hammond, Ind.	46
Terre Haute, Ind.	46
Zanesville, Ohio	46
Chicago, Ill. (Grecs)	45
New Bedford, Mass.	45
Saginaw, Mich.	45
Toledo, Ohio (Polonais)	45
Aurora, Ill.	44
Colver & Vintondale, Pa. (Russes)	44
Akron, Ohio (Ukrainiens)	43
Quincy, Mass.	43
Sacramento, Calif.	43
Waltham, Mass.	43
Boston, Mass. (Grecs)	42
Brownsville, Pa. (Hongrois)	42
Johnstown, Pa.	41
Mattoon, Ill.	41
Moline, Ill.	41
Pottstown, Pa.	41
Warren, Ohio	41
Albany, N. Y.	40
Detroit, Mich. (Ukrainiens)	40
Kingston, N. Y.	40
Salt Lake City, Utah	40
Tulsa, Okla.	40
Alliance, Ohio	39
Buffalo, N. Y. (Allemands)	39
Mobile, Ala.	39
Butler, Pa.	38
Lorain, Ohio	38
South Bend, Ind.	38
Springfield, Ill.	38
Stottville, N. Y.	38
Waterloo, Iowa	38
Altoona, Pa.	37
Barberton, Ohio (Hongrois)	37
Bloomfield, N. Y.	37
Cristobal, C. Z.	37
East Liverpool, Ohio	37
Kalamazoo Mich.	37
Massillon, Ohio	37
Niagara Falls, N. Y.	37
Orlando, Fla.	37
Port Huron, Mich.	37
Pullman, Ill. (Polonais)	37
Wausau, Wis.	37
Altadena, Calif.	36
Duluth, Minn.	36
Royal Oak, Mich.	36
San Antonio, Texas (Nègres)	36
Sharon, Pa.	36
Bay City, Mich.	35
Beaumont, Texas	35
Gary, Ind. (Slovaques)	35
Manchester, N. H. (Grecs)	35
New Brunswick, N. J.	35
Urbana, Ill.	35
Bevent, Wis. (Polonais)	34
Brazil, Ind.	34
Chicago, Ill. (Norvégiens)	34
Lowell, Mass.	34
Mansfield, Ohio	34
Nanticoke, Pa.	34
Springfield, Mo.	34
Tonawanda, N. Y.	34
Great Falls, Montana	33
Muskegon, Mich.	33
South Bend, Ind.	33
Bremerton, Wash.	32
Brockton, Mass.	32
Gary, Ind. (Polonais)	32
Mckeesport, Pa.	32
Mckeesport, Pa. (Russes)	32
Nashville, Tenn.	32
Boise, Idaho	31
Cleveland, Ohio (Lithuaniens)	31
Evansville, Ind.	31
Fargo, N. D.	31
Linton, Ind	31
Newark, Ohio	31
Benton Harbor, Mich.	30
Danville, Ill.	30
Elkhart, Ind.	30
Elwood, Ind.	30
Little Rock, Ark.	30
Marietta, Ohio	30
Midland, Mich.	30
Monessen, Pa.	30
Morgantown, W. Va.	30
Muncie, Ind.	30
New York N. Y. (Ukrainiens)	30
Port Chester, N. Y.	30
Stockton, Calif.	30
Topeka, Kans.	30
Elizabethtown, Ky.	29
Freeport, Ill.	29
Glens Falls, N. Y.	29
Harrisbourg, Pa.	29
Iola, Kans.	29
New Albany, Ind.	29
Newark, N. J. (Nègres)	29
Paso Robles, Calif.	29
Shreveport, La.	29
Anaheim-Fullerton, Calif.	28
Bayonne, N. J. (Polonais	28
Bradenton, Fla.	28
Cedar Rapids, Iowa	28
Chickasha, Okla.	28
Cincinnati, Ohio (Nègres)	28
Cleveland, Ohio (Ukrainiens)	28
Fall River, Mass.	28
Huntington, W. Va.	28
Hutchinson, Kans.	28
Joplin, Mo.	28
Lansing, Mich.	28
Meadville, Pa.	28
New Britain, Conn.	28
San Antonio, Texas (Espagnols)	28
Auburn, Ind.	27
Berlin N. D.	27
Boston, Mass. (Albanais)	27
Detroit, Mich. (Lithuaniens)	27
Erie, Pa. (Polonais)	27
Framingham, Mass.	27
Hamilton, Ohio	27
Johnstown, N. Y.	27
Martins Ferry, Ohio	27
Michigan City, Ind.	27
Portland, Maine	27
Pottsville, Pa.	27
Akron, Ohio (Hongrois)	26
El Paso, Texas	26
Greenfield, Mass.	26
Parsons, Kans.	26
Philadelphia, Pa. (Ukrainiens)	26
Salem, Oregon	26
Tulsa, Okla.	26
Yakima, Wash.	26
Aberdeen, Wash.	25
Alvordton, Ohio	25
Atlantic City, N. J.	25
Atlantic City, N.J. (Nègres)	25
Bedford, Ind.	25
Bridgeport, Conn. (Hongrois)	25
Chester, Pa.	25
Coplay-Allentown, Pa. (Allemands)	25
Greensboro, N. C.	25
Knoxville, Tenn.	25
New Castle, Pa.	25
Santa Monica, Calif.	25
Wooster, Ohio	25
Belvidere, Ill.	24
Beverly, Mass.	24
Birmingham, Ala. (Nègres)	24
Chattanooga, Tenn. (Nègres)	24
Geneva, Ill.	24
Hartford, Conn. (Italiens)	24
Lorain, Ohio (Polonais)	24
Madison, Wis.	24
Providence, R. I. (Polonais)	24
Elmira, N. Y.	23
Elmsford, N. Y.	23
Fort Smith, Ark.	23
Lake Worth, Fla.	23
Lynchburg, Va.	23
Nemacolin, Pa. (Russes)	23
Philadelphia, Pa. (Grecs)	23
Santa Barbara, Calif.	23
Akron, Ohio (Polonais)	22
Burlington, Wash.	22
Crooksville, Ohio	22
Danville, Va.	22
Haverhill, Mass. (Grecs)	22
Honolulu, T. H.	22
Lawrence, Mass.	22
Lewistown, Pa.	22
Linfield, Pa.	22
Marion, Ohio	22
Monroe, Wis.	22
Newcastle, Ind.	22
Niles, Ohio	22
Salem, Ind.	22
Sanford, Fla.	22
Sioux City, Iowa	22
Spring Valley, Ill. (Lithuaniens)	22
Toledo, Ohio (Ukrainiens)	22
Trenton, N. J. (Polonais)	22
Wilmington, N. C.	22
Abilene, Kans.	21
Augusta, Ga.	21
Austin, Texas	21
Beaver Falls, Pa. (Polonais)	21
Cambridge, Ohio	21
Carteret, N. J. (Hongrois)	21
Chattanooga, Tenn.	21
Chillicothe, Ohio	21
Clarksburg, W. Va.	21
Farrell, Pa.	21
Hayne, N. C.	21
Holyoke, Mass.	21
Lansdale, Pa.	21
Madison, Ind.	21
New Philadelphie, Ohio	21
Petersbourg, Va.	21
Pittsbourg, Kans.	21
San Rafael, Calif.	21
Vestabourg, Pa. (Russes)	21
Ashtabula, Ohio	20
Colorado Springs, Colo.	20
Dover, Ohio	20
East Palestine, Ohio	20
Fremont, Ohio	20
Gary, Ind.	20
Kokomo, Ind.	20
Lakeland, Fla.	20
Lowell, Mass. (Grecs)	20
Midland, Wash.	20
Millville, N. J. (Ukrainiens)	20
Norristown, Pa.	20
Piqua, Ohio	20
Richmond, Ind	20
Santa Cruz, Calif.	20
Stamford, Conn. (Italiens)	20
Yankton, S. D.	20
Youngstown, Ohio (Grecs)	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	6878

CANADA

Toronto, Ont.	612
Winnipeg, Man.	335
Vancouver, B. C.	329
Winnipeg, Man. (Ukrainiens)	177
Saskatoon, Sask.	134
Montreal, P. Q.	126
Edmonton, Alta.	110
Victoria, B. C.	109
Brantford, Ont.	96
London, Ont.	80
Wakaw, Sask. (Ukrainiens)	72
Hamilton, Ont.	60
Brandon, Man.	44
Tarnafal, Sask. (Ukrainiens)	41
Calgary, Alta	40
Moose Jaw, Sask.	39
Windsor, Ont.	37
St. John N. B.	36
Niagara Falls, Ont.	36
Sault Ste. Marie, Ont.	35
Stratford, Ont.	35
Regina, Sask.	34
Ottawa, Ont.	33
Camper, Man.	32
Camper, Man. (Allemands)	32
Chatfield, Man	32
Chiswick, Ont.	32
Lethbridge, Alta.	32
Beamsville, Ont.	29
New Liskeard, Ont.	29
Penticton, B. C.	27
Galt, Ont.	26
Peterboro, Ont.	26
New Westminster, B. C.	26
Portage La Prairie, Man.	24
Sydney, N. S.	24
Barrie, Ont.	22
Gilbert Plains, Man.	22
Kitchener, Ont.	22
Medicine Hat, Alta.	22
Chatham, Ont.	21
Guelph, Ont.	21
Kingston, Ont.	21
Port Arthur, Ont.	21
Prince Albert, Sask.	21
Owen Sound, Ont.	20
Truro, N. S.	20
Winnipeg, Man. (Allemands)	20
Ecclésias ayant moins de vingt consacrés	1448

GRANDE-BRETAGNE

Londres	1292
Glasgow	610
Liverpool	446
Manchester	246
Birmingham	173
Edimbourg	160
Bristol	143
Leicester	134
Hull	131
Stoke-on-Trent	130
Sheffield	108
Newcastle-on-Tyne	107
Oldham	102
Lincoln	98
Belfast, Irlande	91
Warrington	91
Coventry	80
Walsall	74
Leeds	73
Dundee	72
Nottingham	70
Gloucester	69
Gosport	66
Kircaldy	65
Birkenhead	64
Wolverhampton	60
Lancaster	59
Southend	59
Westcliffe on Sea	59
Grimsby	57
St. Helens	54
West Bromwich	54
Bournemouth	53
Clydach	53
Gillingham	50
East Kirkby	48
Darlington	47
Old Hill	47
Portsmouth	46
Stockport	46
Sunderland	45
Aslton under Lyne	44
Wigan	44
Aberdeen	43
Hastings	42
Huddersfield	42
Altrincham	41
Barnoldswick	41
Poole	41
Blackpool	40
Hamilton	40
Margate	40
Brighton	38
Yeovil	38

Suite dans la prochaine T. d. G.